

Alors, si tu crois, communie. Oh! je t'en supplie, ne dis pas: "C'est vous, Maître? Parfait! Eh bien! restez là!" Non, l'Eucharistie n'est pas faite pour les yeux, elle est faite pour la bouche—ou, mieux, pour le cœur;—ce n'est pas un objet qu'on regarde, c'est une nourriture qu'on doit manger.

Communie pour toi d'abord, parce que tu en as besoin pour rester fort, pour rester pur; parce que, pour lutter, on est plus fort à deux que seul, surtout quand l'un des deux est Jésus-Christ; parce que, si Dieu t'appelle et que tu l'as reçu le jour même ou la veille, tu peux partir tranquille et que cela importe de partir bien.

Communie également pour "Lui", parce qu'il en a besoin, je veux dire parce qu'il le demande, qu'il le demande avec insistance... Crois-tu qu'il est enfermé là, dans le tabernacle, pour son plaisir, pour y rester? Non, pour en sortir, pour venir à toi, en toi.

Sans doute, il n'est pas en grande tenue, en tenue de Dieu, même pas en tenue d'homme. Il s'est fait pain. Mais tu as la foi, m'as-tu dit. Qu'importe son uniforme. Tu crois: c'est Lui.

Alors, qui pourrait t'empêcher de commencer de communier aussi souvent que possible?

Tu aurais peur?... Non, je ne crois pas ça. Tu n'as pas peur, au créneau, d'un fusil boche. Tu n'as pas peur, je suppose, d'un regard de Français.

Alors?...

—Alors, c'est entendu, je communierai.

R. PLUS,
aumônier militaire.